Eglise du Saint-Sacrement à Liège

Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuillet de l'octave de Pâques
Vendredi 17 avril 2020

CHEMIN DE LUMIERE (« VIA LUCIS »)

Au-delà du Chemin de Croix (« Via Crucis ») :

14 STATIONS DE PAQUES A LA PENTECOTE

*

Présentation de la Via Lucis

Exercice de la Via Lucis

Annexes
Table des péricopes

Choix d'autres oraisons pour les stations

3 notes explicatives :
* Les linges du tombeau
* Le symbolisme du nombre 153
* Les questions de Jésus : « M'aimes-tu ? »
Audience générale de Benoît XVI mercredi 24 mai 2006

PRESENTATION DE LA VIA LUCIS[1]

« A une époque récente, un pieux exercice, dénommé *Via lucis*, s'est répandu dans certaines régions. En prenant modèle sur la *Via Crucis*, les fidèles, pendant la *Via lucis*, sont invités à parcourir un itinéraire en considérant successivement les différentes apparitions, qui permirent à Jésus - depuis sa Résurrection jusqu'à son Ascension, et dans la perspective de la Parousie - de manifester sa gloire à ses disciples, en attendant qu'ils reçoivent l'Esprit Saint qu'il leur avait promis (cf. Jn 14, 26 ; 16, 13-15 ; Lc 24, 29), de conforter leur foi, de porter à leur accomplissement ses nombreux enseignements sur le Royaume, et, enfin, de définir la structure sacramentelle et hiérarchique de l'Eglise.

« Le pieux exercice de la *Via lucis* permet aux fidèles d'évoquer l'événement central de la foi - la Résurrection du Christ - et leur condition de disciples, que le sacrement pascal du baptême a fait passer des ténèbres du péché à la lumière de la grâce (cf. Col 1, 13 ; Ep 5, 8).

« Pendant des siècles, la *Via Crucis*, en permettant aux fidèles de participer à l'événement initial du mystère pascal - la Passion -, a contribué à fixer les divers aspects de son contenu dans la conscience du peuple. À notre époque, d'une manière équivalente, la *Via lucis* peut permettre de rendre présent auprès des fidèles le second moment si vital de la Pâque du Seigneur, la Résurrection, à condition que ce pieux exercice se déroule dans une grande fidélité par rapport au texte évangélique.

« On dit communément : *per crucem ad lucem* ; il est vrai que la *Via lucis* peut en outre devenir une excellente pédagogie de la foi. De fait, la *Via lucis*, avec la métaphore du chemin à parcourir,

[1] Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements, *Directoire sur la piété populaire et la liturgie. Principes et orientations*, 17 décembre 2001, n. 153.

permet aux fidèles de mieux comprendre l'itinéraire spirituel, qui part de la constatation de la réalité de la souffrance, qui, selon le dessein de Dieu, ne constitue pas le point d'ancrage définitif de la vie humaine, et aboutit à l'espérance de rejoindre le vrai but poursuivi par chaque homme : la libération, la joie, la paix, qui sont des valeurs essentiellement pascales.

« Enfin, dans une société souvent marquée par l'angoisse et le néant, qui caractérisent la « culture de la mort », la *Via lucis* constitue au contraire un stimulant efficace permettant d'instaurer une « culture de la vie », c'est-à-dire une culture ouverte aux attentes de l'espérance et aux certitudes de la foi. »

*

PRESENTATION DU « CHEMIN DE LUMIERE »[2]

« Le Chemin de Croix, qui fait méditer sur les événements de la Passion et de la mort du Christ, est une dévotion qui existe depuis longtemps dans la tradition chrétienne. Il semble logique de le prolonger par un Chemin de Lumière, illustrant le temps pascal, de Pâques à la Pentecôte. Cependant, jusqu'ici, personne n'en avait eu l'idée.

Il y a quelques années, en Italie, un Père salésien, le P. Palumbieri, a eu cette inspiration, et l'artiste Giovanni Dragoni a sculpté dans du bois le premier Chemin de Lumière qui se trouve dans un des hauts-lieux salésiens près de Turin.

Un autre Père salésien, François Dufour, a repris cette idée et a confié au Père de la Croix, Missionnaire d'Afrique, le soin d'illustrer le Chemin de Lumière pour un Centre de retraites

[2] Père François Dufour, S. D. B., *Chemin de Lumière au-delà de la Croix : les 14 stations de Pâques à la Pentecôte* (Traduction française par Germaine Dufour), Paris, Pierre Téqui, 2002, pp. 41-42.

spirituelles près de Johannesbourg qui accueille quotidiennement des groupes de jeunes. Ce chemin a été inauguré le dimanche de la Pentecôte 1998.

(…)

Ce chemin nous présente le parcours qui mène les apôtres et les premiers disciples du compagnonnage avec Jésus à la reconnaissance de sa présence nouvelle, invisible et spirituelle après sa Résurrection.

(…)

Les 50 jours du Temps Pascal sont une marche paisible, toute empreinte d'une joie puisée à une certitude : le Seigneur est ressuscité ! Marche nécessaire pour avancer dans l'insondable mystère qu'il nous est donné de célébrer. »

*

Pour l'exercice spirituel qui suit, les 14 stations de la Résurrection à la Pentecôte, avec un canevas scripturaire légèrement enrichi, ont été conservées, mais aux prières et aux chants proposés ont été substitués des oraisons et cantiques liturgiques.

Outre les illustrations tirées de la brochure éditée par Téqui, nous avons reproduit les scènes correspondantes du retable de la Maesta de Sienne, peintes par Duccio entre 1308 et 1311.

Abbé Marc-Antoine Dor, Recteur
Eglise du Saint-Sacrement à Liège, semaine de Pâques 2020

INTRODUCTION DE LA MEDITATION

Des Actes des Apôtres Ac 13, 30-33

Dieu a ressuscité (Jésus) d'entre les morts. Il est apparu pendant bien des jours à ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins devant le peuple. Et nous, nous vous annonçons cette Bonne Nouvelle : la promesse faite à nos pères, Dieu l'a pleinement accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus.

OU De la Première lettre de saint Paul aux Corinthiens 1 Co 15, 1-9

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Evangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon, c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.

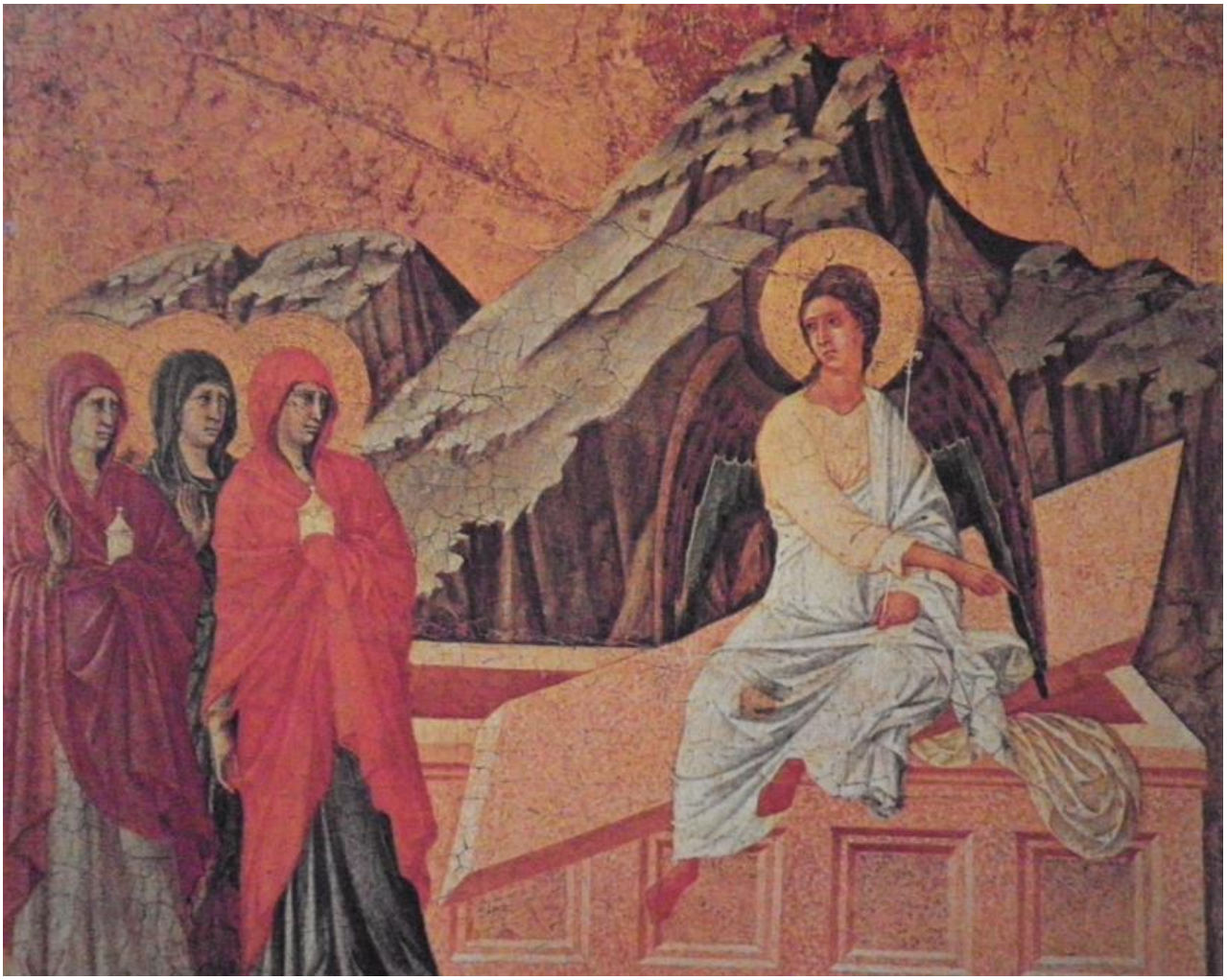
Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Ecritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Ecritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –, ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres.

Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. Car moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Eglise de Dieu.

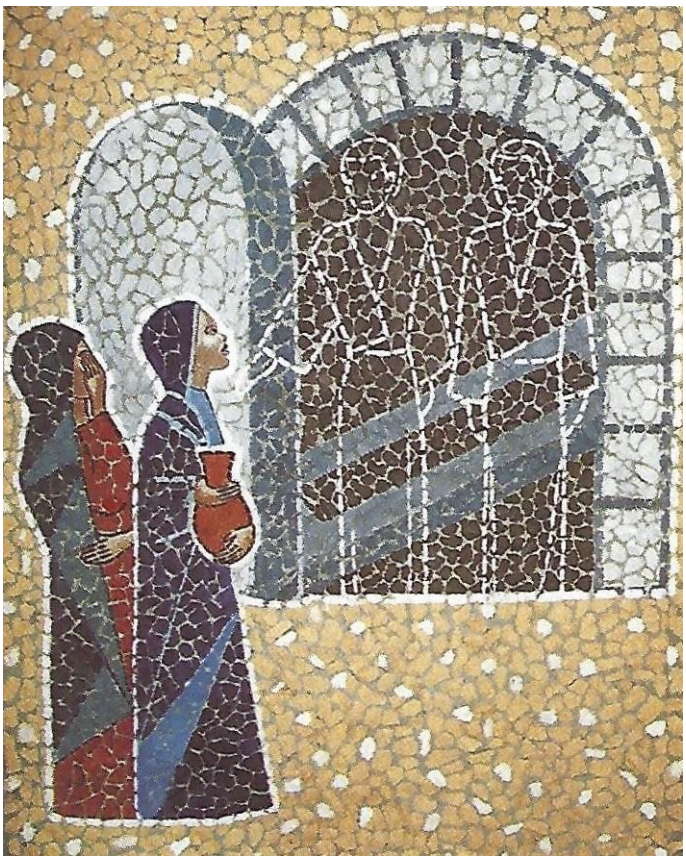
Crucifíxus surréxit a mórtuis, et redémit nos, allelúia, allelúia.	(Jésus-Christ) crucifié est ressuscité des morts et nous a rachetés, alléluia, alléluia.
V/. Dícite in natiónibus, allelúia.	V/. Annoncez aux nations, alléluia.
R/. Quia Dóminus regnávit a ligno, allelúia.	R/. Que le Seigneur a établi son règne par le bois, alléluia.
Orémus.	Prions.
Deus, qui pro nobis Fílium tuum Crucis patíbulum subíre voluísti, ut inimíci a nobis expélleres potestátem : concéde nobis, fámulis tuis ; ut resurrectiónis grátiam consequámur. Per (eúndem) Dóminum.	Dieu qui avez voulu que votre Fils assumât pour nous le supplice de la Croix, afin de chasser loin de nous la domination de l'ennemi, accordez à vos serviteurs d'arriver à la grâce de la Résurrection. Par Jésus.

Commémoraison de la Croix au Temps pascal

(MR 1962, MV de la Croix T. P. ; MR 2002, Mercredi Saint et vendredi de la 2e semaine de Pâques)



PREMIERE STATION
Les Saintes Femmes découvrent le tombeau : Jésus est ressuscité



V/. Mane nobíscum, Dómine, allelúia.
R/. Quóniam advesperáscit, allelúia.

V/. Restez avec nous, Seigneur, alléluia.
R/. Car le soir approche, alléluia.

† Du saint Evangile selon saint Luc Lc 24, 1-10

Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Alors qu'elles étaient désemparées, voici que deux hommes se tinrent devant elles en habit éblouissant. Saisies de

crainte, elles gardaient leur visage incliné vers le sol. Ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée : Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite. »

Alors elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites. Revenues du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres. C'étaient Marie Madeleine, Jeanne, et Marie mère de Jacques ; les autres femmes qui les accompagnaient disaient la même chose aux Apôtres.

OU † Du saint Evangile selon saint Matthieu Mt 28, 1-10

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts.

L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez. Voilà ce que j'avais à vous dire. »

Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans

crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »[3]

OU † Du saint Evangile selon saint Marc Mc 16, 1-8

Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller [oindre][4] le corps de Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? »

Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur.

Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit. »

Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

---

[3] « Tandis qu'elles étaient en chemin, quelques-uns des gardes allèrent en ville annoncer aux grands prêtres tout ce qui s'était passé. Ceux-ci, après s'être réunis avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme en disant : « Voici ce que vous direz : Ses disciples sont venus voler le corps, la nuit pendant que nous dormions. Et si tout cela vient aux oreilles du gouverneur, nous lui expliquerons la chose, et nous vous éviterons tout ennui. » Les soldats prirent l'argent et suivirent les instructions. Et cette explication s'est propagée chez les Juifs jusqu'à aujourd'hui. » (Mt 28, 11-15).

[4] Le terme « embaumer » (AELF) correspond bien mal aux usages juifs.

† Du saint Evangile selon saint Jean Jn 20, 1-2

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

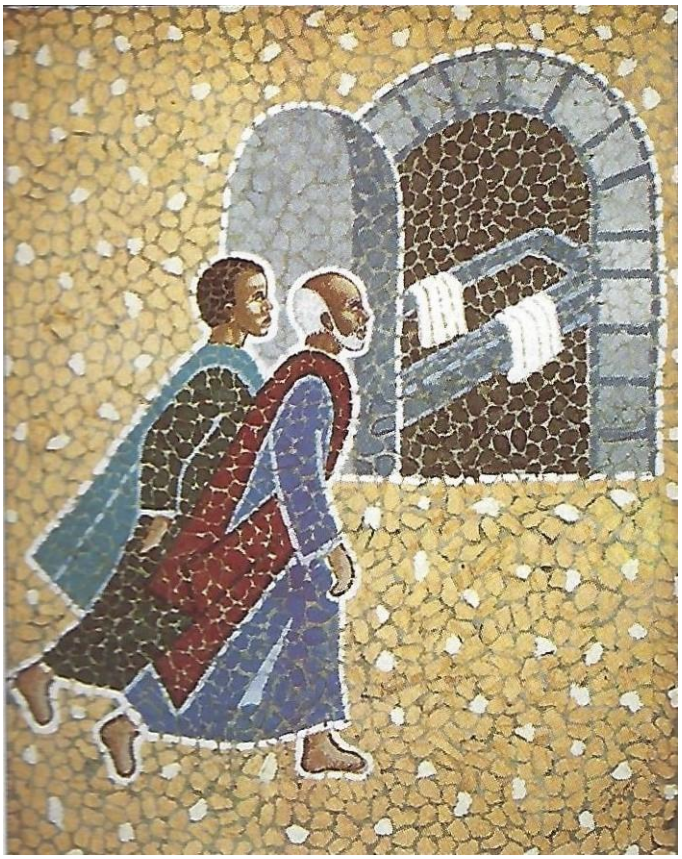
Orémus. Effúnde super nos, Dómine, spíritum agnitiónis et dilectiónis, quo beátas Mulíeres implevísti ; ut sédula eárum imitatióne, tibi sincére obsequéntes, fide tibi et ópere placeámus. Per Dóminum.	**Prions.** Répandez sur nous, Seigneur, l'Esprit de connaissance et de charité dont vous avez comblé les Saintes Femmes, afin que, assidus à les imiter en nous mettant de tout cœur à votre service, nous vous soyons agréables par la foi et par notre agir. Par Jésus.

MP Jérusalem 1935 (9 avril)

Cantique : Allelúia, allelúia, allelúia.

1 - O fílii et fíliæ, Rex cæléstis, Rex glóriæ, Morte surréxit hódie. Allelúia.	1 - O fils et filles, le Roi du ciel, le Roi de gloire, de la mort, aujourd'hui, est ressuscité. Alléluia.

DEUXIEME STATION
Pierre et Jean courent au tombeau



V/. Mane nobíscum, Dómine, allelúia.
R/. Quóniam advesperáscit, allelúia.

V/. Restez avec nous, Seigneur, alléluia.
R/. Car le soir approche, alléluia.

† Du saint Evangile selon saint Jean Jn 20, 3-9

(Le premier jour de la semaine), Pierre partit avec l'autre disciple (celui que Jésus aimait) pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais

roulé à part à sa place[5]. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Ecriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.[6]

† Du saint Evangile selon saint Luc Lc 24, 9-12

Revenues du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres. C'étaient Marie Madeleine, Jeanne, et Marie mère de Jacques ; les autres femmes qui les accompagnaient disaient la même chose aux Apôtres.

Mais ces propos leur semblèrent délirants, et ils ne les croyaient pas. Alors Pierre se leva et courut au tombeau ; mais en se penchant, il vit les linges, et eux seuls. Il s'en retourna chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé.

Orémus. Deus, qui Fílium tuum lumen verum in mundum misísti, effúnde, intercedénte beáto Petro, Spíritum promissiónis, qui veritátis sémina in córdibus hóminum iúgiter diffúndat et fídei súscitet obséquium, ut omnes, per baptísmum ad novam vitam generáti, unum pópulum tuum íngredi mereántur. Per (eúndem) Dóminum.	**Prions.** Dieu, qui avez envoyé la vraie lumière dans ce monde en lui donnant votre propre Fils, répandez, par l'intercession de saint Pierre, l'Esprit que vous avez promis, l'Esprit porteur des semences de vérité ; qu'il les répande au cœur de chacun pour y susciter le service de la foi : que tous, renaissant d'un même baptême, forment un seul peuple qui vous appartienne de manière à entrer dans la vie nouvelle. Par Jésus.

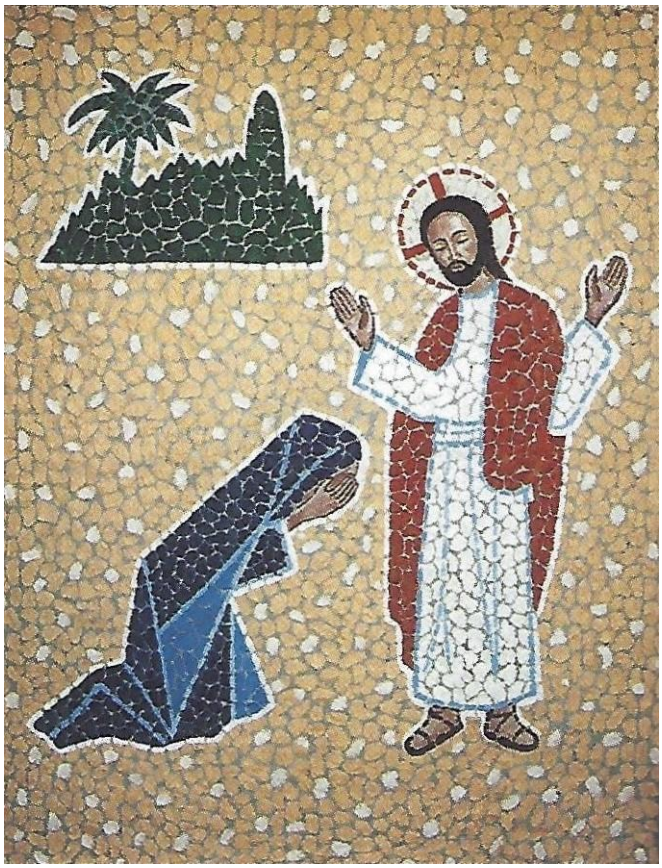
MP Palestine 1982 (Jaffa)

[5] Sur ces linges, voir dans les annexes, la note 1.
[6] « Ensuite, les disciples retournèrent chez eux. » (Jn 20, 10).

Cantique : Allelúia, allelúia, allelúia.

2 - Et mane prima sábbati, Ad óstium monuménti Accessérunt discípuli. Allelúia.	2 – Et au matin du premier jour de la semaine, à la porte du tombeau, les disciples sont arrivés. Alléluia.

TROISIEME STATION
Jésus apparaît à Marie-Madeleine



V/. Mane nobíscum, Dómine, allelúia.
R/. Quóniam advesperáscit, allelúia.

V/. Restez avec nous, Seigneur, alléluia.
R/. Car le soir approche, alléluia.

† **Du saint Evangile selon saint Jean Jn 20, 11-18**

Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme,

pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

† **Du saint Evangile selon saint Marc** **Mc 16, 9-11**

Ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie Madeleine, de laquelle il avait expulsé sept démons.

Celle-ci partit annoncer la nouvelle à ceux qui, ayant vécu avec lui, s'affligeaient et pleuraient. Quand ils entendirent que Jésus était vivant et qu'elle l'avait vu, ils refusèrent de croire.

Orémus.
Deus, cuius Unigénitus Maríæ Magdalénæ ante omnes gáudium nuntiándum paschále commísit, præsta, quæsumus, ut, eius intercessióne et exémplo, Christum vivéntem prædicémus, et in glória tua regnántem videámus : Qui tecum vivit.

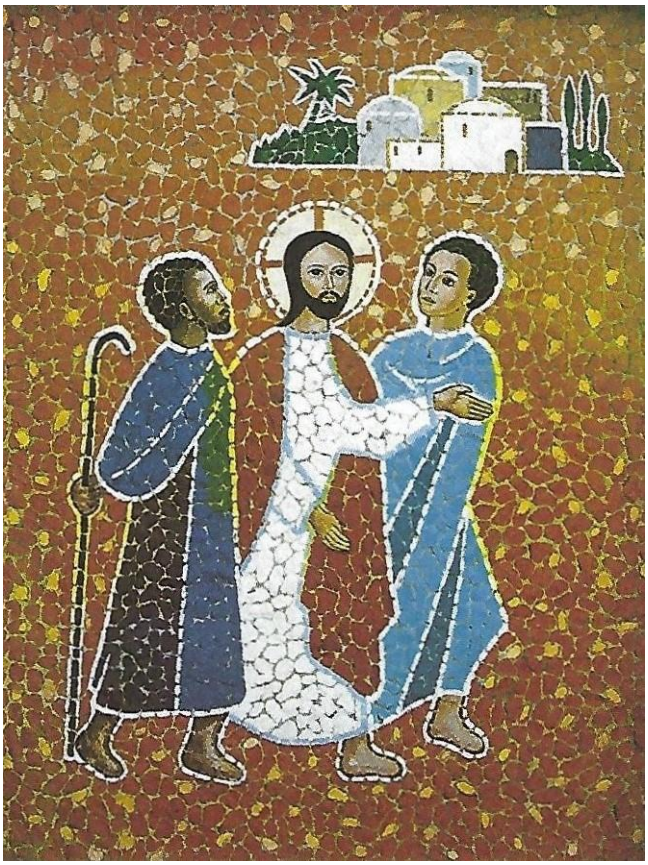
Prions.
Seigneur notre Dieu, c'est à Marie Madeleine que votre Fils bien-aimé a confié la première annonce de la joie pascale ; accordez-nous, à sa prière et à son exemple, la grâce d'annoncer le Christ ressuscité et de le contempler un jour à régner dans votre gloire. Lui qui.

MR 2002 (22 juillet) ; MP Palestine 1982 (Saint-Sépulcre)

Cantique : Allelúia, allelúia, allelúia.

3 - Et María Magdaléne, Et Iacóbi, et Salóme, Venérunt corpus úngere. Allelúia.	3 - Marie-Madeleine, Marie de Jacques et Salomé sont venues oindre son corps. Alléluia.

QUATRIEME STATION :
Jésus rejoint les pèlerins d'Emmaüs



V/. Mane nobíscum, Dómine, allelúia.
R/. Quóniam advesperáscit, allelúia.

V/. Restez avec nous, Seigneur, alléluia.
R/. Car le soir approche, alléluia.

† **Du saint Evangile selon saint Luc Lc 24, 13-27**

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur

dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré ; ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. A vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu ».

Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Ecriture, ce qui le concernait.

† Du saint Evangile selon saint Marc Mc 16, 12-13

Après cela, il se manifesta sous un autre aspect à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. Ceux-ci revinrent l'annoncer aux autres, qui ne les crurent pas non plus.

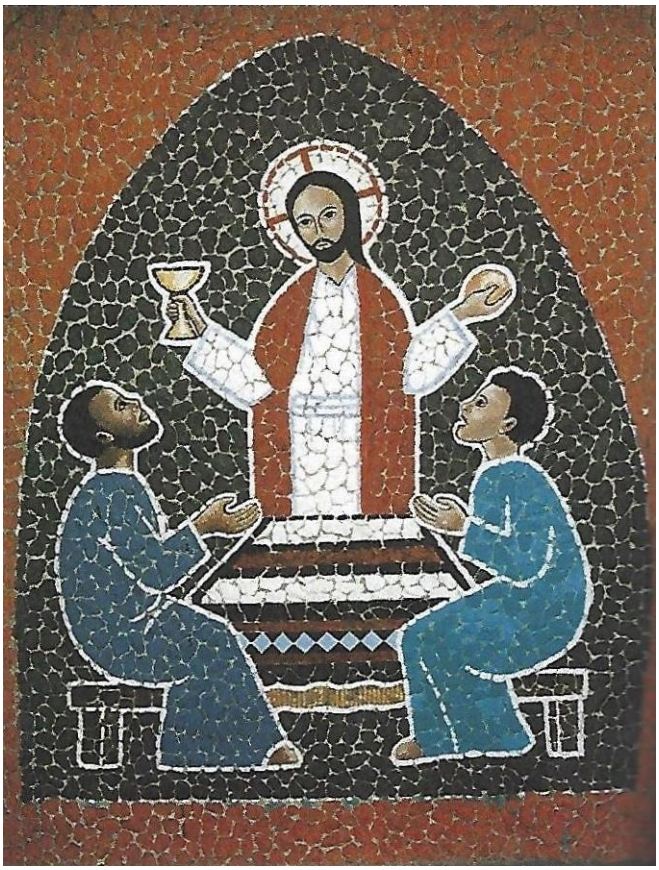
Orémus. Dómine Iesu Christe, qui post Resurrectiónem tuam discípulis in via te cómitem adiunxísti : da nobis, eórum intercessióne ; ut tecum iúgiter ambulántes, in angústiis nostris lumen et solácium inveniámus : Qui vivis.	**Prions.** Seigneur Jésus-Christ, qui, après votre Résurrection, vous êtes fait compagnon de vos disciples sur la route, accordez-nous par leur intercession que, cheminant sans cesse avec vous, nous trouvions dans nos détresses lumière et consolation. Vous qui.

Missæ votivæ in sanctis Palæstinæ locis celebrandæ (1898), n° 85

Cantique : Allelúia, allelúia, allelúia.

4 - In albis sedens Angelus Prædíxit muliéribus : In Galiláea est Dóminus. Allelúia.	4 - Un ange, assis, vêtu de blanc, annonce d'avance aux Saintes Femmes : « Le Seigneur est en Galilée ». Alléluia.

CINQUIEME STATION
Les pèlerins d'Emmaüs reconnaissent Jésus à la fraction du pain



V/. Mane nobíscum, Dómine, allelúia.
R/. Quóniam advesperáscit, allelúia.

V/. Restez avec nous, Seigneur, alléluia.
R/. Car le soir approche, alléluia.

† **Du saint Evangile selon saint Luc Lc 24, 28-35**

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais [ils le pressèrent, disant][7] : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

[7] « ils s'efforcèrent de le retenir » (AELF).

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Ecritures ? » A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.

Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

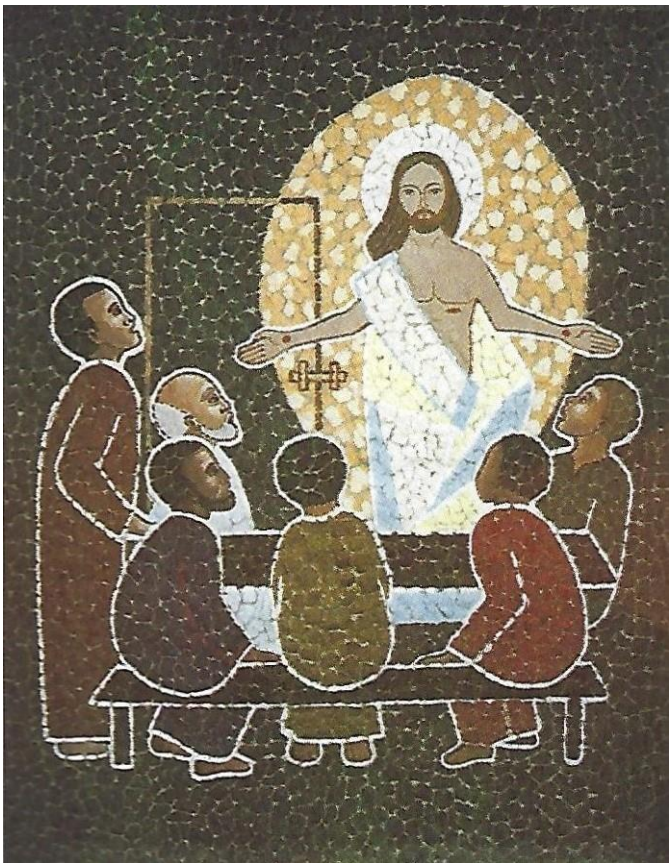
Orémus. Deus, qui ad confirmándos in fide Resurrrectiónis discípulos tuos, Cléophæ eiúsque sócio in via apparére, et in fractióne panis ab ipsis cognósci voluísti : mentes étiam nostras illúmines, et corda dilátes ; ut alácriter viam mandatórum inoffénso pede curréntes, beátæ Resurrectiónis gáudia consequámur : Qui vivis.	**Prions.** Dieu qui, pour confirmer vos disciples dans la foi en la Résurrection, avez voulu apparaître sur la route à Cléophas et à son compagnon et être reconnu d'eux à la fraction du pain, illuminez nos intelligences et dilatez nos cœurs, afin que, parcourant allégrement, sans trébucher, la voie de vos commandements, nous obtenions les joies de la bienheureuse Résurrection. Vous qui.

Missæ votivæ in sanctis Palæstinæ locis celebrandæ (1898), n° 87

Cantique : Allelúia, allelúia, allelúia.

5 - Et Ioánnes Apóstolus Cucúrrit Petro cítius, Monuménto venit prius. Allelúia.	5 – Et l'apôtre Jean courut plus vite que Pierre ; il arriva le premier au tombeau. Alléluia.

SIXIEME STATION
Jésus apparaît à ses apôtres



V/. Mane nobíscum, Dómine, allelúia.
R/. Quóniam advesperáscit, allelúia.

V/. Restez avec nous, Seigneur, alléluia.
R/. Car le soir approche, alléluia.

† **Du saint Evangile selon saint Luc Lc 24, 36-48**

Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses

mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux.

Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Ecritures.

Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. A vous d'en être les témoins. »[8]

Orémus. Deus, cuius misericórdiæ non est númerus, et bonitátis infinítus est thesáurus : auge propítius fidem plebis tibi sacrátæ ; ut digna omnes intellegéntia comprehéndant qua dilectióne sint creáti, quo Sánguine redémpti, quo Spíritu regeneráti. Per Dóminum.	**Prions.** Dieu, dont la miséricorde est sans limites et infini le trésor de bonté, augmentez avec bienveillance la foi du peuple qui vous est consacré, afin que nous comprenions tous, toujours mieux, avec quel amour nous avons été créés, au prix de quel Sang nous avons été rachetés, par quel Esprit nous avons été régénérés. Par Jésus.

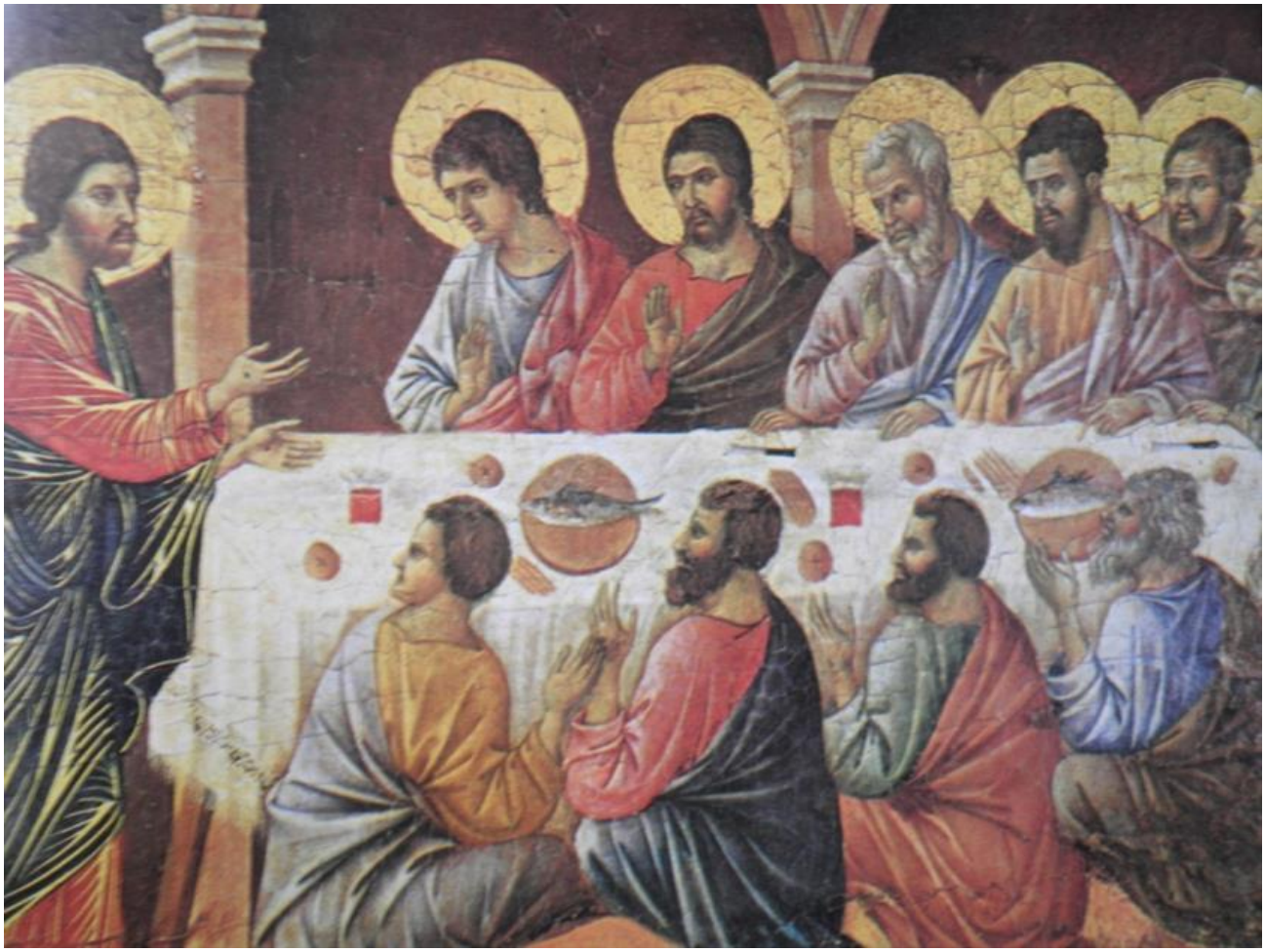
MR 2002, MV de la Miséricorde divine
(cf. MR 2002, 2e dimanche de Pâques ; cf. *Missale Gothicum, n° 309*)

[8] « Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. » (Lc 24, 49).

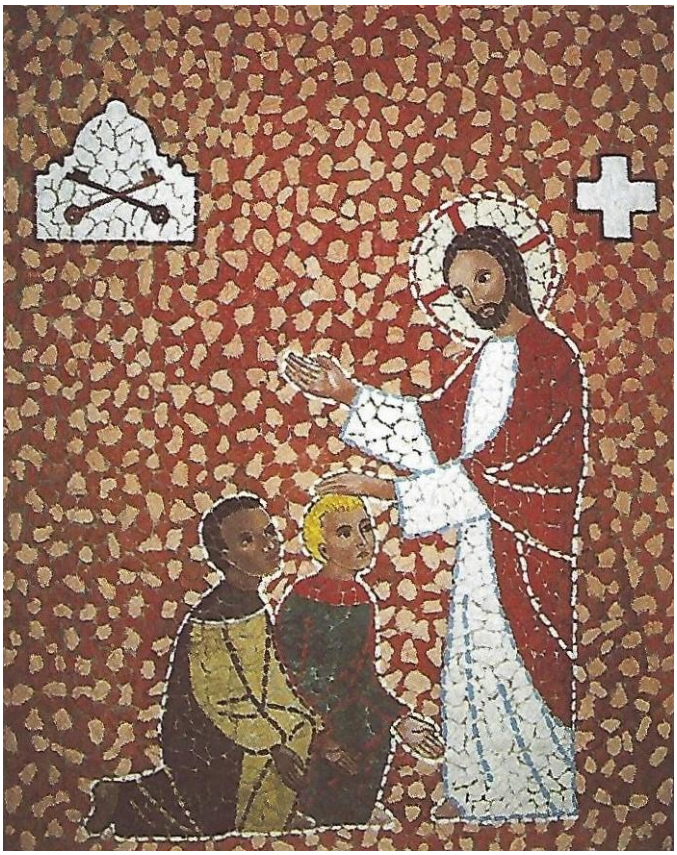
Cantique : Allelúia, allelúia, allelúia.

6 - Discípulis adstántibus,
In médio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis ómnibus.
Allelúia.

6 - Les disciples étant réunis, soudain debout au milieu d'eux Jésus leur dit : « Paix à vous tous. »
Alléluia.



SEPTIEME STATION
Jésus donne à ses apôtres le pouvoir de pardonner les péchés



V/. Mane nobíscum, Dómine, allelúia.
R/. Quóniam advesperáscit, allelúia.

V/. Restez avec nous, Seigneur, alléluia.
R/. Car le soir approche, alléluia.

† **Du saint Evangile selon saint Jean Jn 20, 19-23**

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. A qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

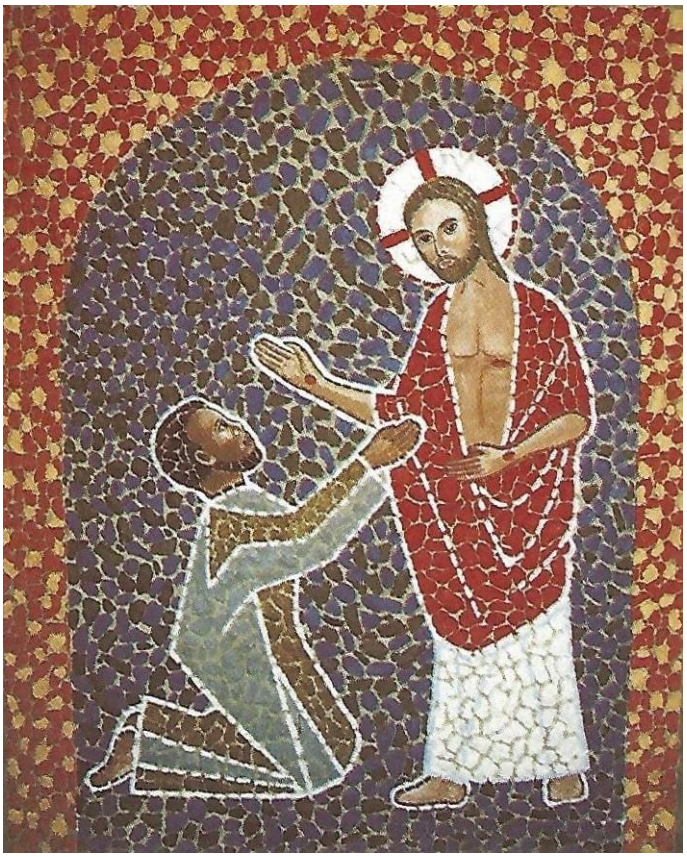
Orémus. Deus, qui ad maiestátis tuæ glóriam et géneris humáni salútem, Unigénitum tuum summum atque ætérnum constituísti Sacerdótem : præsta ; ut, Spíritu Sancto largiénte, quos minístros et mysteriórum suórum dispensatóres elégit, in accépto ministério adimpléndo fidéles inveniántur. Per (eúndem) Dóminum.	**Prions.** C'est pour votre gloire, Seigneur notre Dieu, et pour le salut du genre humain que vous avez établi votre Fils unique souverain prêtre éternel ; à ceux qu'Il a choisis pour ministres et dispensateurs de ses mystères, accordez, par les faveurs du Saint-Esprit, d'être trouvés fidèles dans le service qui leur est confié. Par Jésus.

MV de Jésus Souverain Prêtre (2012) ; Litanies de Jésus Prêtre et Victime (cf. MR 1962, MV de Jésus Souverain Prêtre)

Cantique : Allelúia, allelúia, allelúia.

7 - Ut intelléxit Dídymus Quia surréxerat Iesus, Remánsit fere dúbius. Allelúia.	7 - Lorsque Didyme apprit que Jésus était ressuscité, il demeura comme incrédule. Alléluia.

HUITIEME STATION
Jésus confirme la foi de Thomas



V/. Mane nobíscum, Dómine, allelúia.
R/. Quóniam advesperáscit, allelúia.

V/. Restez avec nous, Seigneur, alléluia.
R/. Car le soir approche, alléluia.

† **Du saint Evangile selon saint Jean Jn 20, 24-29**

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les

portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! »

Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

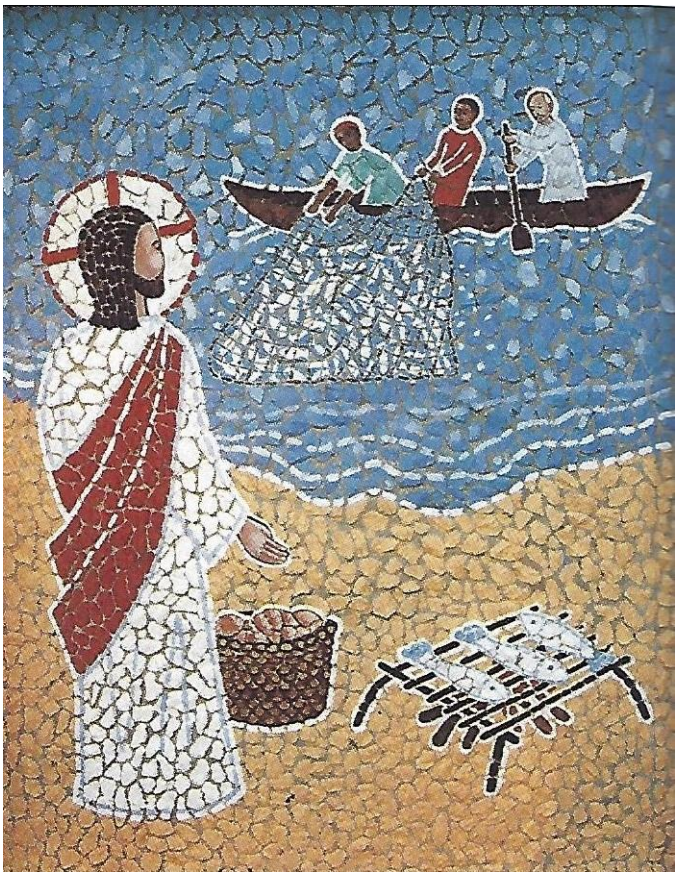
Orémus. Deus, qui Apóstolum Thomam, de resurrectióne tua dubitántem, mirábili præséntia confirmásti : præsta, quæsumus ; ut sicut illum ad fidem misericórditer reducébas, ita nos in impávida tui confessióne retíneas : Qui vivis.	**Prions.** Dieu qui, par la surprise de votre présence, avez raffermi votre apôtre Thomas qui doutait de votre Résurrection ; nous vous en prions : de même que dans votre miséricorde vous l'avez ramené à la foi, veuillez pareillement nous maintenir à vous rendre sans crainte témoignage. Vous qui.

Missæ votivæ in sanctis Palæstinæ locis celebrandæ (1898), n° 32

Cantique : Allelúia, allelúia, allelúia.

8 - Vide, Thoma, vide latus. Vide pedes, vide manus, Noli esse incrédulus. Allelúia.	8 - « Vois donc, Thomas, vois mon côté, vois mes pieds, vois mes mains ; ne sois pas incrédule ». Alléluia.

NEUVIEME STATION
Jésus apparaît sur le bord du lac de Tibériade



V/. Mane nobíscum, Dómine, allelúia.
R/. Quóniam advesperáscit, allelúia.

V/. Restez avec nous, Seigneur, alléluia.
R/. Car le soir approche, alléluia.

† **Du saint Evangile selon saint Jean Jn 21, 1-14**

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec

toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. »

Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain.

Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois[9]. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. »

Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

[9] Sur le symbolisme du nombre 153, voir en annexes la note 2.

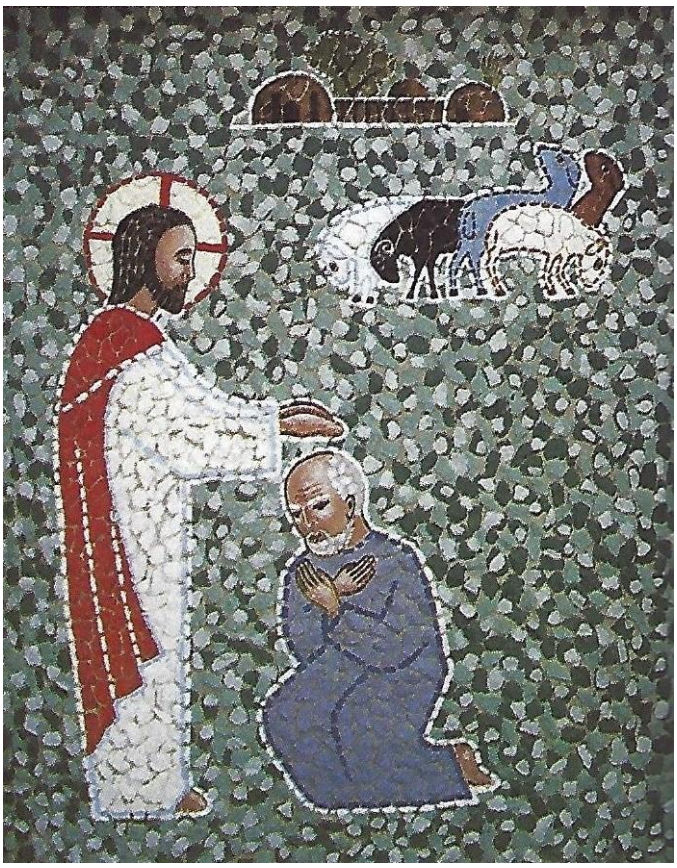
Orémus. Dómine Iesu, qui ante álios Apóstolos a beáto Ioánne voluísti in mira píscium captúra recognósci : mentes et ora nostra, quǽsumus, eius interventióne sanctífica ; ut magnitúdinem óperum tuórum et ipsi intellégere, atque áliis annuntiáre valeámus : Qui vivis.	**Prions.** Seigneur Jésus, qui avez voulu être reconnu lors d'une pêche miraculeuse par saint Jean avant les autres apôtres, sanctifiez à sa demande, nous vous en supplions, nos intelligences et nos bouches, afin que nous devenions capables nous aussi de comprendre la grandeur de vos œuvres et de l'annoncer à autrui. Vous qui.

Missæ votivæ in sanctis Palæstinæ locis celebrandæ (1898), n° 123

Cantique : Allelúia, allelúia, allelúia.

9 - Quando Thomas Christi latus, Pedes vidit atque manus, Dixit : Tu es Deus meus ! Allelúia.	9 - Quand Thomas vit le côté du Christ, ses pieds et ses mains, il s'écria : « Vous êtes mon Dieu ». Alléluia.

DIXIEME STATION
Jésus confie à Pierre le soin de son troupeau



V/. Mane nobíscum, Dómine, allelúia.
R/. Quóniam advesperáscit, allelúia.

V/. Restez avec nous, Seigneur, all.
R/. Car le soir approche, alléluia.

† Du saint Evangile selon saint Jean Jn 21, 15-19

Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? »[10] Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. »

[10] Sur les questions de Jésus : « m'aimes-tu », voir en annexes la note 3.

Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. »

Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. »

Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »[11]

[11] « S'étant retourné, Pierre aperçoit, marchant à leur suite, le disciple que Jésus aimait. C'est lui qui, pendant le repas, s'était penché sur la poitrine de Jésus pour lui dire : « Seigneur, quel est celui qui va te livrer ? » Pierre, voyant donc ce disciple, dit à Jésus : « Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? » Jésus lui répond : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. » Le bruit courut donc parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas. Or, Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait pas, mais : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? » C'est ce disciple qui témoigne de ces choses et qui les a écrites, et nous savons que son témoignage est vrai.

Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites ; et s'il fallait écrire chacune d'elles, je pense que le monde entier ne suffirait pas pour contenir les livres que l'on écrirait. » (Jn 21, 20-25).

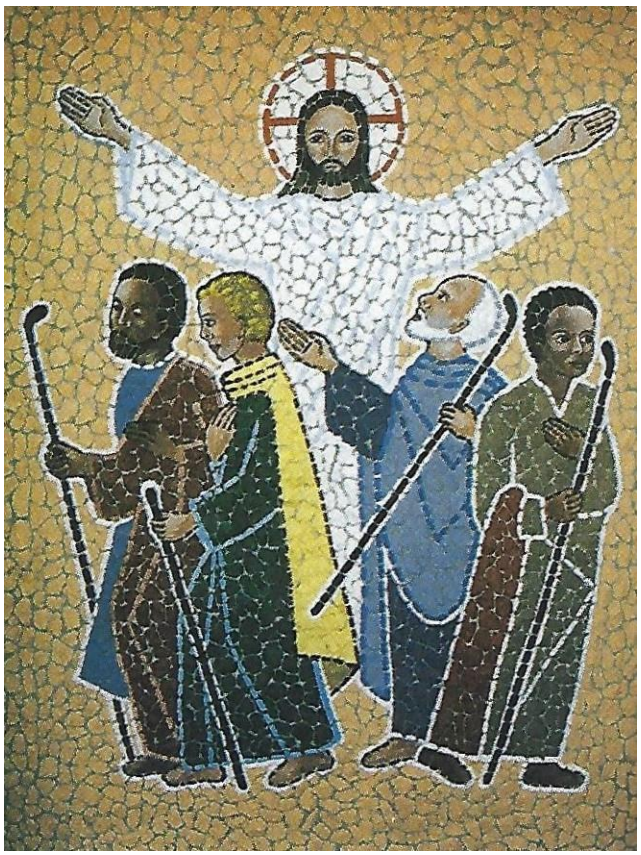
Orémus. Dómine Deus noster, cuius Fílius, post resurrectiónem a mórtuis beáto Petro se manifésťans, gregem suum pascéndum próvide commísit, concéde, quæsumus, Ecclésiæ tuæ fidem apostólicam fírmiter profitéri eámque coram homínibus animóse testári. Per (eúndem) Dóminum.	**Prions.** Seigneur notre Dieu, c'est en se manifestant à saint Pierre après sa résurrection d'entre les morts que votre Fils lui a confié avec sollicitude la charge de paître son troupeau : nous vous en prions, accordez à votre Eglise de tenir avec fermeté la foi reçue des Apôtres et d'en témoigner avec cœur devant les hommes. Par Jésus.

Propre de la Basilique vaticane 1981 (MV de saint Pierre T. P.)

Cantique : Allelúia, allelúia, allelúia.

10 - Beáti qui non vidérunt Et fírmiter credidérunt, Vitam ætérnam habébunt. Allelúia.	10 - Heureux ceux qui sans avoir vu, ont cru d'une foi ferme ; ils auront la vie éternelle. Alléluia.

ONZIEME STATION
Jésus envoie ses disciples évangéliser le monde



V/. Mane nobíscum, Dómine, allelúia.
R/. Quóniam advesperáscit, allelúia.

V/. Restez avec nous, Seigneur, alléluia.
R/. Car le soir approche, alléluia.

† Du saint Evangile selon saint Matthieu Mt 28, 16-20

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-

Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

OU † Du saint Evangile selon saint Marc Mc 16, 15-18

(Ressuscité, Jésus dit aux Onze)[12] : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. »

Orémus. Deus, qui omnes hómines vis salvos fíeri et ad agnitiónem veritátis veníre : mitte, quæsumus, operários in messem tuam, et da eis cum omni fidúcia loqui verbum tuum ; ut sermo tuus currat et clarificétur, et omnes gentes cognóscant te solum Deum verum, et quem misísti Iesum Christum Fílium tuum, Dóminum nostrum : Qui tecum.	**Prions.** Dieu qui voulez que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité, envoyez, nous vous en prions, des ouvriers à votre moisson et donnez-leur de prêcher votre verbe en toute assurance, afin que votre parole se répande et soit mise en lumière, et que toutes les nations vous connaissent, vous le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur. Lui qui.

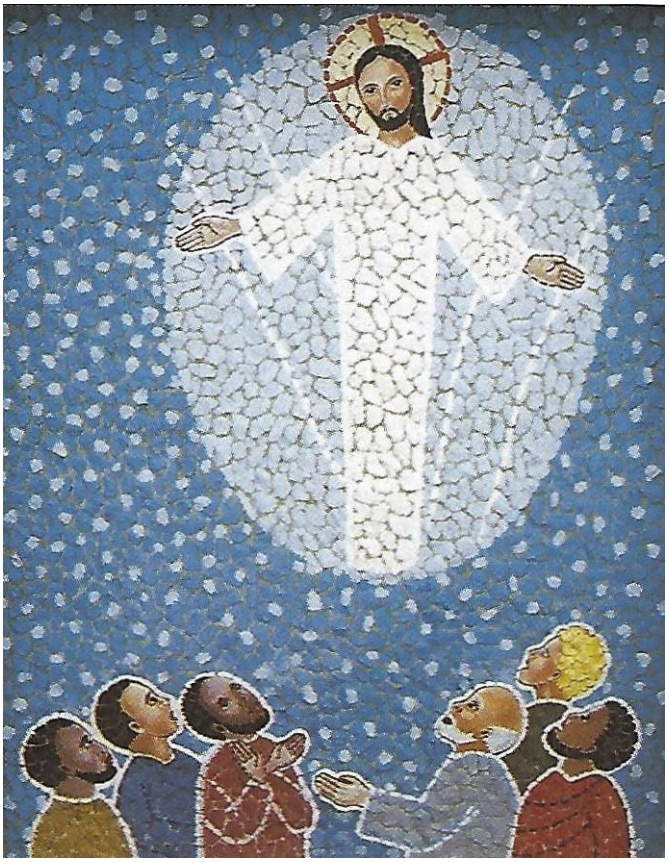
MR 1962, MV 18 pour la propagation de la foi

[12] « Enfin, il se manifesta aux Onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table : il leur reprocha leur manque de foi et la dureté de leurs cœurs parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient contemplé ressuscité. Puis il leur dit : « Allez…» (Mc 16, 14).

Cantique : Allelúia, allelúia, allelúia.

11 - In hoc festo sanctíssimo Sit laus et iubilátio, Benedicámus Dómino, Allelúia.	11 - En cette fête très sainte, louange soit, et jubilation : bénissons le Seigneur ! Alléluia.

DOUZIEME STATION
L'Ascension, Jésus monte au Ciel



V/. Mane nobíscum, Dómine, allelúia.
R/. Quóniam advesperáscit, allelúia.

V/. Restez avec nous, Seigneur, alléluia.
R/. Car le soir approche, alléluia.

† **Du saint Evangile selon saint Luc Lc 24, 50-53**

Jésus emmena (ses disciples) au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

† Du saint Evangile selon saint Marc Mc 16, 19-20

Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Evangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

Des Actes des Apôtres Ac 1, 3-5. 8-11

C'est (aux Apôtres qu'il avait choisis) que (Jésus) s'est présenté vivant après sa Passion[13] ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. (…)[14] Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, (Jésus) s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

---

[13] « CHER THEOPHILE, dans mon premier livre, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné, depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté… » (Ac 1, 1-2).

[14] « Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir… » (Ac 1, 6-7).

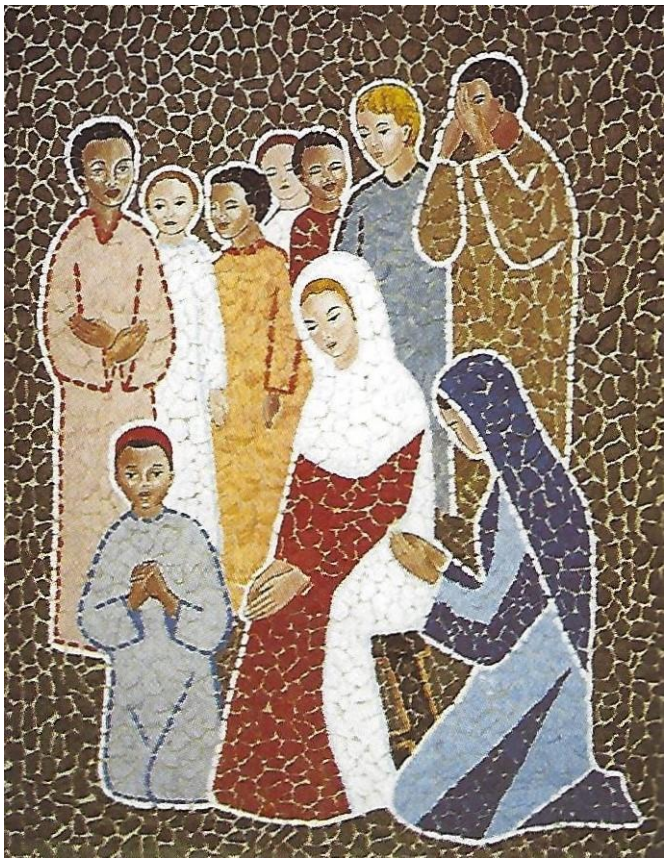
Orémus. Dómine Iesu, qui te discípulis ob mortem tuam ánxiis, in monte Galiláeæ vivum et adorándum præbuísti : largíre nobis eórum interveniénte suffrágio ; ut qui celsitúdinem tuæ Resurrectiónis vidére pétimus, ab imis cupiditátibus ad supérna quærámus desidéria pertransíre : Qui vivis.	**Prions.** Seigneur Jésus, qui à vos disciples inquiets à cause de votre mort vous êtes montré sur une montagne de Galilée vivant et adorable, accordez-nous à leur suffrage, à nous qui demandons de voir la sublimité de votre Résurrection, de chercher à passer des aspirations d'ici-bas aux désirs d'en haut. Vous qui vivez.

Missæ votivæ in sanctis Palæstinæ locis celebrandæ (1898), n° 119

Cantique : Allelúia, allelúia, allelúia.

12 - De quibus nos humíllimas Devótas atque débitas Deo dicámus grátias. Allelúia.	12 - Ainsi, en toute humilité, avec cœur et comme il convient, à Dieu disons : Merci ! Alléluia.

TREIZIEME STATION
Marie et les apôtres attendent la venue de l'Esprit Saint



V/. Mane nobíscum, Dómine, allelúia.
R/. Quóniam advesperáscit, allelúia.

V/. Restez avec nous, Seigneur, alléluia.
R/. Car le soir approche, alléluia.

Des Actes des Apôtres Ac 1, 12-14

(Les Apôtres) retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient

assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

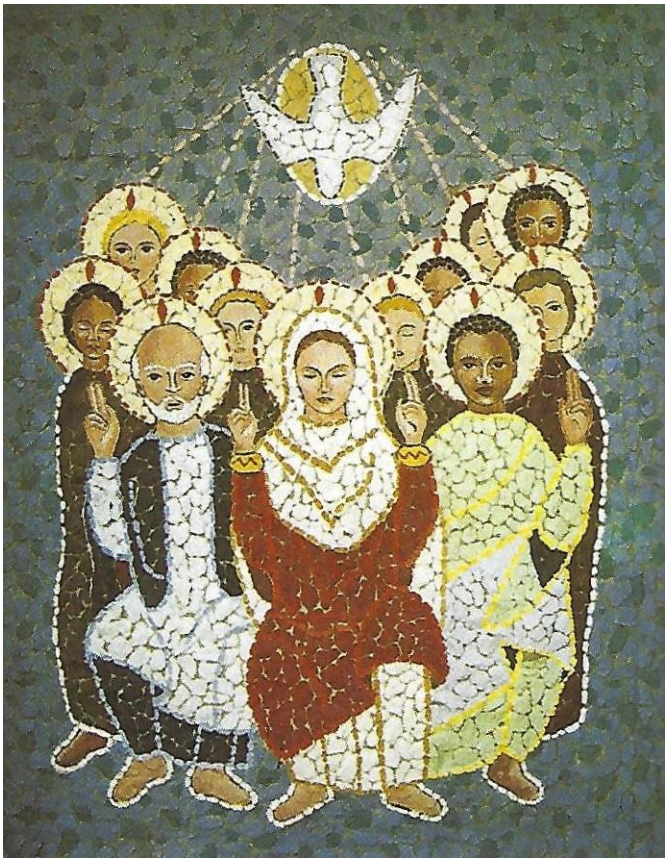
Orémus. Dómine Deus noster, qui beátam Vírginem cum discípulis orántem, Spíritus Sancti cumulásti munéribus ; concéde ut, eius intercessióne, nos quoque, eódem Spíritu repléti, in oratióne perseverémus unánimes et bonum salútis núntium frátribus afferámus. Per Dóminum.	**Prions.** Seigneur notre Dieu, vous avez comblé des dons de l'Esprit Saint la Vierge Marie en prière avec les Apôtres ; accordez-nous, par son intercession, de persévérer nous aussi d'un seul cœur dans la prière et d'être pleins de ce même Esprit pour apporter à nos frères la Bonne Nouvelle du salut. Par Jésus.

Notre-Dame du Cénacle (*Collectio missarum de BMV*, 1987, n° 17)

Cantique

Regína cæli, lætáre, allelúia : quia quem meruísti portáre, allelúia. Resurréxit, sicut dixit, allelúia. Ora pro nobis Deum, allelúia.	Reine du ciel, réjouissez-vous, alléluia : car Celui que vous avez mérité de porter, alléluia, est ressuscité comme Il l'a dit, alléluia. Priez Dieu pour nous, alléluia.

QUATORZIEME STATION
La Pentecôte, l'Esprit Saint descend sur les apôtres



V/. Mane nobíscum, Dómine, allelúia.
R/. Quóniam advesperáscit, allelúia.

V/. Restez avec nous, Seigneur, alléluia.
R/. Car le soir approche, alléluia.

Des Actes des Apôtres Ac 2, 1-4

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent

remplis [de l'Esprit Saint][15] : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

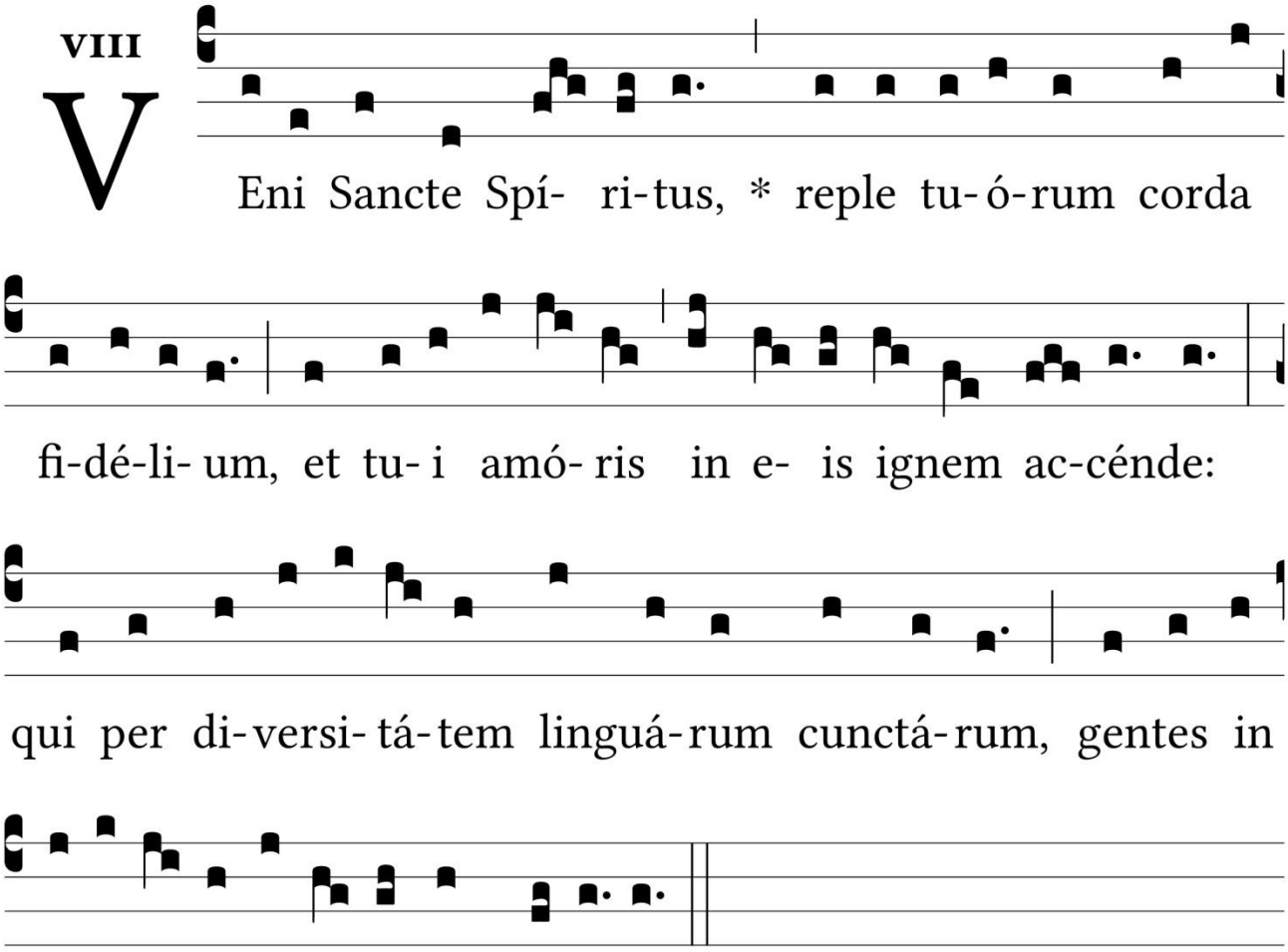
Orémus. Ille nos igne, quǽsumus, Dómine, Spíritus Sanctus inflámmet : quem Dóminus noster Iesus Christus misit in terram, et vóluit veheménter accéndi. Qui tecum… in unitáte (eiúsdem).	**Prions.** Faites, nous vous en prions, Seigneur, que l'Esprit Saint nous embrase de ce feu que notre Seigneur Jésus-Christ a apporté sur la terre et dont il ardemment désiré voir étendre les flammes. Lui qui.

MR 1962, Samedi Quatre-Temps Pentecôte, 2e oraison

Cantique Veni Sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium, et tui amóris in eis ignem accénde : qui per diversitátem linguárum cunctárum, gentes in unitáte fídei congregásti. (Allelúia, allelúia).	Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles et allumez en eux le feu de votre amour, vous qui, en passant par la diversité de toutes les langues, avez rassemblé les peuples dans l'unité de la foi. (Alléluia, alléluia).

[15] « d'Esprit Saint » (AELF).

VIII


V
Eni Sancte Spí- ri-tus, * reple tu-ó-rum corda
fi-dé-li-um, et tu-i amó-ris in e- is ignem ac-cénde:
qui per di-versi-tá-tem linguá-rum cunctá-rum, gentes in
uni-tá-te fí-de- i congregásti.

REFLEXION FINALE

† Du saint Evangile selon saint Jean Jn 20, 30-31

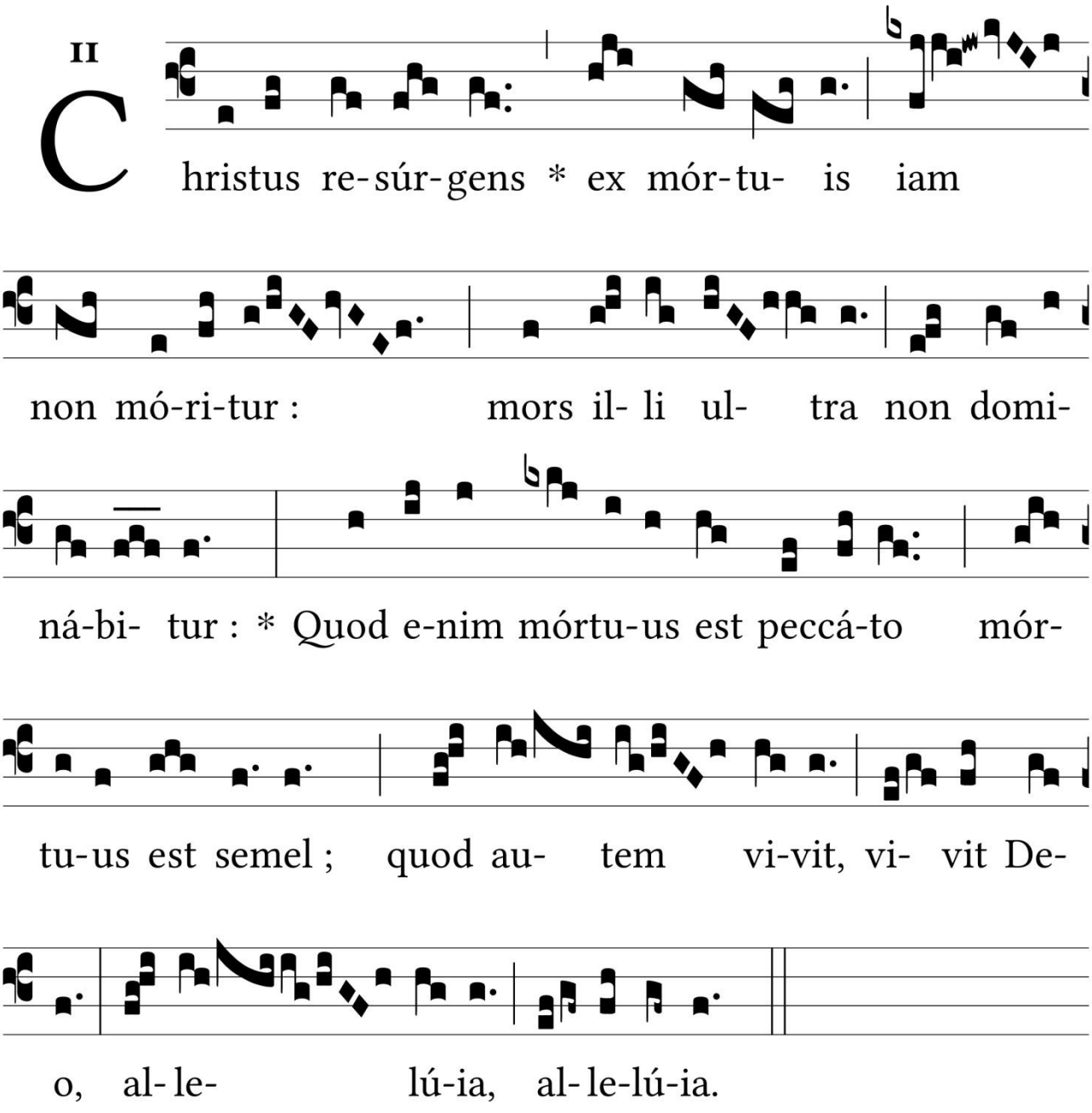
Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

V/. Surréxit Dóminus de sépulcro, allelúia. R/. Qui pro nobis pepéndit in ligno, allelúia.	V/. Le Seigneur est ressuscité du sépulcre, alléluia. R/. Lui qui fut suspendu pour nous sur le bois (de la croix), alléluia.
Orémus. Spíritum nobis, Dómine, tuæ caritátis infúnde : ut quos sacraméntis paschálibus satiásti, tua fácias pietáte concórdes. Per Christum Dóminum nostrum.	**Prions.** Répandez en nous, Seigneur, votre Esprit d'amour, afin que ceux que vous avez rassasiés des sacrements de Pâques, soient, par votre tendresse, toujours unis de cœur. Par Jésus.

MR 1962 et 2002, Postcommunion de la vigile pascale

Christus resúrgens ex mórtuis iam non móritur, mors illi non dominábitur. Quod enim mórtuus est peccáto, mórtuus est semel : quod autem vivit, vivit Deo. (Allelúia, allelúia).	Ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort sur lui n'a plus de pouvoir. Car en ce qu'il est mort, pour le péché, il est mort une fois pour toutes ; mais en tant qu'il est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. (Alléluia, alléluia).

Cantique (Rm 6, 9-10)



ANNEXES

TABLE DES PERICOPES

CHOIX D'AUTRES ORAISONS POUR LES STATIONS

3 NOTES EXPLICATIVES

*** LES LINGES DU TOMBEAU**
*** LE SYMBOLISME DU NOMBRE 153**
*** LES QUESTIONS DE JESUS : « M'AIMES-TU ? »**

TABLE DES PERICOPES

Mt 28, 1-10	1e Station de la Via Lucis
Mt 28, 11-15	1e Station de la Via Lucis, note
Mt 28, 16-20	11e Station de la Via Lucis
Mc 16, 1-8	1e Station de la Via Lucis
Mc 16, 9-11	3e Station de la Via Lucis
Mc 16, 12-13	4e Station de la Via Lucis
Mc 16, 14	11e Station de la Via Lucis, note
Mc 16, 15-18	11e Station de la Via Lucis
Mc 16, 19-20	12e Station de la Via Lucis
Lc 24, 1-10	1e Station de la Via Lucis
Lc 24, 9-12	2e Station de la Via Lucis
Lc 24, 13-27	4e Station de la Via Lucis
Lc 24, 28-35	5e Station de la Via Lucis
Lc 24, 36-48	6e Station de la Via Lucis
Lc 24, 49	6e Station de la Via Lucis, note
Lc 24, 50-53	12e Station de la Via Lucis
Jn 20, 1-2	1e Station de la Via Lucis
Jn 20, 3-9	2e Station de la Via Lucis
Jn 20, 10	2e Station de la Via Lucis, note
Jn 20, 11-18	3e Station de la Via Lucis
Jn 20, 19-23	7e Station de la Via Lucis
Jn 20, 24-29	8e Station de la Via Lucis
Jn 20, 30-31	Fin de la Via Lucis
Jn 21, 1-14	9e Station de la Via Lucis
Jn 21, 15-19	10e Station de la Via Lucis
Jn 21, 20-25	10e Station de la Via Lucis, note

Ac 1, 1-2	12e Station de la Via Lucis, note
Ac 1, 3-5.8-11	12e Station de la Via Lucis
Ac 1, 6-7	12e Station de la Via Lucis, note
Ac 1, 12-14	13e Station de la Via Lucis
Ac 2, 1-4	14e Station de la Via Lucis
Ac 13, 30-33	Début de la Via Lucis
Rm 6, 9-10	Fin de la Via Lucis
1 Co 15, 1-9	Début de la Via Lucis

CHOIX D'AUTRES ORAISONS POUR LES STATIONS

Introduction

Crucem sanctam súbiit, qui inférnum confrégit ; accínctus est poténtia, surréxit die tértia, allelúia.	Il a assumé la sainte Croix, celui qui a brisé ; il a été armé de puissance ; il est ressuscité le troisième jour, alléluia.
V/. Dícite in natiónibus, allelúia.	V/. Annoncez aux nations, alléluia.
R/. Quia Dóminus regnávit a ligno, allelúia.	R/. Que le Seigneur a établi son règne par le bois, alléluia.
Orémus.	Prions.
Deus, qui pro nobis Fílium tuum Crucis patíbulum subíre voluísti, ut inimíci a nobis expélleres potestátem : concéde nobis, fámulis tuis ; ut resurrectiónis grátiam consequámur. Per (eúndem) Dóminum.	Dieu qui avez voulu que votre Fils assumât pour nous le supplice de la Croix, afin de chasser loin de nous la domination de l'ennemi, accordez à vos serviteurs d'arriver à la grâce de la Résurrection. Par Jésus.

Commémoraison bénédictine de la Croix au Temps pascal

1e station

Orémus. Deus, qui beátæ Maríæ Cléophæ aliísque sanctis muliéribus dedísti, ut, tuum secútæ Fílium, ei sédulo ministrárent, fac et nos, quæsumus, Christo in frátribus fidéliter deservíre : Qui tecum.	Prions. Seigneur Dieu, vous avez donné à sainte Marie de Cléophas et aux autres Saintes Femmes de suivre votre Fils en le servant assidûment ; apprenez-nous à servir fidèlement le Christ en nos frères. Lui qui.

MP Terre Sainte 1982 (24 avril)

3e station

Orémus. Deus, qui per beátam Maríam Magdalénam Domínicæ resurrectiónis gáudium primum sanctis apóstolis innotéscere voluísti, tríbue, quæsumus, ut eius præsídiis infírmitas nostra roborétur in terris, de cuius præcónio et ángeli lætántur in cælis. Per (eúndem) Dóminum.	Prions. Dieu qui avez voulu que la première joie de la Résurrection du Seigneur soit connue de vos saints apôtres par sainte Marie-Madeleine, accordez, nous vous en prions, que notre faiblesse soit fortifiée sur terre par la protection de celle dont le message réjouit les anges aux cieux. Par Jésus.

MP Toulon 1964 (22 juillet)

9e station

Orémus. Dómine Iesu Christe, qui post Resurrectiónem discípulis ápparens, úberem illis píscium captúram, et cibum amánter præparásti : concéde méntibus nostris ; ut ex magna in illos dignatióne, cognoscámus quam bonum nobis et iucúndum sit, obséquiis tuis constánter inhæsísse : Qui vivis.	Prions. Seigneur Jésus-Christ, qui, apparaissant à vos disciples après la Résurrection, leur avez préparé avec amour une abondante pêche et une nourriture, accordez à nos intelligences d'apprendre à partir du grand honneur que vous leur faites combien il nous est bon et joyeux de nous être attachés avec constance à votre service. Vous qui.

Missæ votivæ in sanctis Palæstinæ locis celebrandæ (1898), n° 124

10e station

Orémus. Dómine Iesu Christe, qui itúrus de hoc mundo ad Patrem, agnos tuos et oves Apóstolo Petro pascéndos reliquísti : da gregi illíus trádito curis ; ut pastóris vocem in ómnibus audiéntes, et a periculis deféndi, et ad vitæ páscua pérduci mereátur : Qui vivis.	Prions. Seigneur Jésus-Christ, qui avant de quitter ce monde pour rejoindre votre Père, avez laissé le soin de paître vos agneaux et vos brebis à votre apôtre Pierre, accordez au troupeau confié à ses soins que, entendant en tout la voix du pasteur, il mérite d'être défendu contre les dangers et d'être conduit jusqu'aux pâturages de vie. Vous qui.

Missæ votivæ in sanctis Palæstinæ locis celebrandæ (1898), n° 122

12e station

Orémus. Concéde, quǽsumus omnípotens Deus : ut qui Unigénitum tuum Redemptórem nostrum ad cælos ascendísse crédimus ; ipsi quoque mente in cæléstibus habitémus. Per (eúndem) Dóminum.	Prions. Faites-nous cette grâce, nous vous en prions, Dieu tout-puissant : à nous qui croyons que votre Fils unique, notre Rédempteur, est monté aux cieux, d'habiter aussi nous-mêmes en esprit dans les cieux. Par Jésus.

Missæ votivæ in sanctis Palæstinæ locis celebrandæ (1898), n° 44
(cf. MR 1962, Ascension)

Orémus. Fac nos, omnípotens Deus, sanctis exsultáre gáudiis, et pia gratiárum actióne lætári, quia Christi Fílii tui ascénsio est nostra provéctio, et quo procéssit glória cápitis, eo spes vocátur et córporis. Per (eúndem) Dóminum.	Prions. Faites-nous tressaillir de saintes joies, Dieu tout-puissant, et donnez-nous l'allégresse d'une affectueuse action de grâces : car l'Ascension du Christ votre Fils est déjà notre victoire ; nous sommes les membres du corps, dont il est la tête, il nous a précédés dans la gloire auprès de vous, et c'est là que nous sommes appelés en espérance. Par Jésus.

MR 2002, Ascension ; MP Palestine 1982

13e station

Orémus. Deus qui beátam Maríam semper Vírginem matrem tuam in Cenáculi solitúdine cum discípulis oántem Sancti Spíritus donis cumulásti : fac nos, quæsumus, cordis recéssum dilígere ; ut sic réctius oántes Spíritus Sancti grátiis repléri mereámur : Qui vivis et regnas.	Prions. Dieu qui avez comblé des dons du Saint-Esprit la bienheureuse Marie toujours vierge, votre mère, en prière avec les disciples dans la retraite du cénacle, faites que nous aimions à nous retirer dans le silence de notre cœur, afin que par une plus grande application à la prière nous méritions d'être remplis des grâces du Saint-Esprit. Vous qui.

Notre-Dame du Cénacle (ancienne)

14e station

Orémus. Deus, qui corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuísti : da nobis in eódem Spíritu recta sápere ; et de eius semper consolatióne gaudére. Per Dóminum nostrum.	Prions. Dieu, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par l'illumination de l'Esprit Saint, donnez-nous de goûter dans le même Esprit ce qui est droit et de jouir sans cesse de sa consolation. Par Jésus.

MR 1962 et 2002, MV Saint-Esprit (cf. MR 1962, Pentecôte)

Orémus. Deus, qui erráta córrigis, et dispérsa cóngregas, et congregáta consérvas : quæsumus, super pópulum christiánum tuæ uniónis grátiam cleménter infúnde ; ut, divisióne reiécta, vero pastóri Ecclésiæ tuæ se úniens, tibi digne váleat famulári. Per Dóminum.	Prions. Dieu, qui corrigez les erreurs, rassemblez les dispersés et gardez ceux qui ont été rassemblés, nous vous en prions, dans votre bonté répandez sur le peuple chrétien la grâce de votre union, afin que, toute division rejetée, il s'unisse au vrai pasteur de votre Eglise et puisse vous servir dignement. Par Jésus.

MR 1962, MV 20 pour l'unité de l'Eglise

Note 1 : Les linges du tombeau (2e Station)

« θεωρεῖ τὰ ὀθόνια κείμενα, καὶ τὸ σουδάριον, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν ὀθονίων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς ἕνα τόπον. »

« La traduction la plus littérale, celle qui, tout en étant claire, ne sollicite pas le texte du verset 7, sera donc : « *Il voit les linges gisant, et le suaire, qui avait été sur sa tête, non pas gisant parmi les linges, mais à part, enroulé en un endroit distinct* ». [16]

Pour « améliorer l'argumentation visant à identifier le suaire johannique avec le linceul, (…), on ne verra plus dans le σουδάριον la mentonnière inventée par les modernes, mais, avec Origène[17], un voile vestimentaire posé sur la tête et rabattu sur le devant, ou mieux, avec Jean Chrysostome[18], qui tient compte de la notice spéciale accordée par l'évangéliste à cette pièce d'étoffe assez étendue pour avoir été « enroulée », ce même voile agrandi aux dimensions du linceul mentionné par les trois synoptiques[19] et considéré à l'origine comme le linge le plus important et le plus précieux. »[20]

[16] René Robert, *Quelques croix de l'exégèse néo-testamentaire. Etudes critiques*, Pierre Téqui, Paris, 1993, ch. XII (Le « suaire » johannique, réponse à quelques questions), p. 180.

[17] *In Ioannem* XI, 14.

[18] *In Ioannem homil*. LXXXV, PG 59, col. 465.

[19] σινδών : Mt 27, 59 ; Mc 15, 46 ; Lc 23, 53.

[20] René Robert, i*bid.*, pp. 183-184.

Note 2 : Le symbolisme du nombre 153 (9e Station)

« Il faut observer, avec J. A. ROMEO (« Gematria and John 21, 11: The Children of God », *Journal of Biblical Literature* 97 (1978), pp. 263-264), que le nombre des poissons de la pêche miraculeuse, 153 (Jn 21, 11), correspond à la somme des lettres de l'expression « enfants de Dieu » en hébreu (BNY H'LHYM). L'Eglise est chargée de rassembler dans l'unité (le filet ne se déchire pas) tous ceux à qui l'œuvre d'amour du Christ a donné de pouvoir « devenir enfants de Dieu » (Jn 1, 12 ; 11, 52). La recherche de la symbolique des chiffres était très prisée et parfaitement comprise à cette époque (cf. Ap 13, 18). »[21]

[21] Philippe Rolland, *L'origine et la date des évangiles. Les témoins oculaires de Jésus*, éditions Saint-Paul, Paris, 1994, p. 155.

Note 3 : Les questions de Jésus : « M'aimes-tu ? » (Jn 21, 15-19) (10e Station)

Voici un exposé classique de la difficulté[22] :

« M'aimes-tu... ? » : En grec, il y a successivement les deux verbes de l'amour : « Agapein » et « Philein ». Les deux premières fois, Jésus emploie le premier verbe, et Pierre répond par le second. La troisième fois, c'est le seul verbe « Philein » qui se trouve répété par 3 fois (v. 17). Dans un Evangile aussi strictement composé, il est probable que ce n'est pas sans signification. Mais à notre connaissance, nul ne l'a jusqu'ici expliqué de façon probante. On peut au moins retenir que les deux premières fois, Jésus emploie le mot qui désigne l'amour proprement divin d'Agapè, et ne pose la question « phileis mé » qu'à la troisième reprise, rejoignant ainsi la réponse à laquelle Pierre s'est tenu dès l'origine : « philô sé », je t'aime. Mais en tous cas, la question était une épreuve. Car en demandant : « M'aimes-tu plus que ceux-ci », Jésus donnait à Pierre l'occasion de montrer qu'il était guéri de sa propension à se mettre au-dessus des autres : « même tous seraient scandalisés, pas moi ! » (Mc 14, 29).

Or, le pape Benoît XVI a très finement analysé cette question de vocabulaire et donné une très belle explication (audience générale du mercredi 24 mai 2006, texte complet donné ci-après).

Benoît XVI explique la profondeur de ce qui se passe entre Jésus et Pierre en analysant l'emploi de deux verbes aux sens voisins mais dont l'emploi précis est très révélateur. Il dit : « On y remarque un jeu de verbes très significatif. En grec, le verbe

[22] *Bible chrétienne, Evangile*, t. II* Commentaires, Anne Sigier, 1990, (Mère Elisabeth de Solms, Dom Jean-Claude Jean-Nesmy, Mère Cécile Miville-Dechêne), § 372, p. 782.

« phileo » exprime l'amour d'amitié, tendre mais pas totalisant, alors que le verbe « agapao » signifie l'amour sans réserve, total et inconditionnel ».

C'est Jésus qui emploie ce verbe « agapao » : « La première fois, souligne le pape, Jésus demande à Pierre : « Simon… m'aimes-tu (agapâs-me) avec cet amour total et inconditionné (Jn 21, 15) ? »

Or, Pierre ne répond pas par le même verbe. « Avant l'expérience de la trahison l'Apôtre aurait certainement dit : 'Je t'aime (agapô-se) de manière inconditionnelle'. Maintenant qu'il a connu la tristesse amère de l'infidélité, le drame de sa propre faiblesse, il dit avec humilité : 'Seigneur, je t'aime bien (philô-se)', c'est-à-dire 'je t'aime de mon pauvre amour humain'. »

Jésus reprend le même verbe « agapao » dans la deuxième question, tandis que Pierre persiste à employer le verbe « phileo » : « Le Christ insiste : « Simon, m'aimes-tu avec cet amour total que je désire ? ». Et Pierre répète la réponse de son humble amour humain : « Kyrie, philô-se », « Seigneur, je t'aime bien, comme je sais aimer ». »

Alors, Jésus emploie à son tour le verbe « philein » : « La troisième fois, Jésus dit seulement à Simon : 'Phileîs-me ?, 'Tu m'aimes bien ?'. Simon comprend que son pauvre amour suffit à Jésus, l'unique dont il est capable, mais il est pourtant attristé que le Seigneur ait dû lui parler ainsi. Il répond donc : 'Seigneur, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime' (philô-se)' ».

« On pourrait dire que Jésus s'est adapté à Pierre, plutôt que Pierre à Jésus ! C'est précisément cette adaptation divine qui donne de l'espérance au disciple, qui a connu la souffrance de l'infidélité. C'est de là que naît la confiance qui le rendra capable de la suite du Christ jusqu'à la fin : 'Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Puis il lui dit encore : 'Suis-moi'' (Jn 21, 19). »

« A partir de ce jour, Pierre a 'suivi' le Maître avec la conscience précise de sa propre fragilité ; mais cette conscience ne

l’a pas découragé. Il savait en effet pouvoir compter sur la présence du Ressuscité à ses côtés ».

*

BENOÎT XVI
AUDIENCE GÉNÉRALE du Mercredi 24 mai 2006

Dans ces catéchèses, nous méditons sur l’Eglise. Nous avons dit que l’Eglise vit dans les personnes et, dans la dernière catéchèse, nous avons donc commencé à méditer sur les figures de chaque apôtre, en commençant par saint Pierre. Nous avons vu deux étapes décisives de sa vie : l’appel sur les rives du Lac de Galilée, puis la confession de foi : « Tu es le Christ, le Messie ». Une confession, avons-nous dit, encore insuffisante, à ses débuts et qui est toutefois ouverte. Saint Pierre se place sur un chemin de « sequela ». Ainsi, cette confession initiale contient déjà en elle, comme en germe, la future foi de l’Eglise. Aujourd’hui, nous voulons considérer deux autres événements importants de la vie de saint Pierre : la multiplication des pains - nous avons entendu dans le passage qui vient d’être lu la question du Seigneur et la réponse de Pierre - et ensuite le Seigneur qui appelle Pierre à être pasteur de l’Eglise universelle.

Commençons par l’épisode de la multiplication des pains. Vous savez que la foule avait écouté le Seigneur pendant des heures. A la fin, Jésus dit : ils sont fatigués, ils ont faim, nous devons donner à manger à ces gens. Les apôtres demandent : mais comment ? Et André, le frère de Pierre, attire l’attention de Jésus sur un jeune garçon, qui portait avec lui cinq pains et deux poissons. Mais cela est bien peu pour tant de personnes, disent les Apôtres. Alors le Seigneur fait asseoir la foule et distribuer ces cinq pains et ces deux poissons. Et tous se rassasient. Le Seigneur

charge même les Apôtres, et parmi eux Pierre, de recueillir les restes abondants : douze paniers de pain (cf. Jn 6, 12, 13). Par la suite, la foule, voyant ce miracle, - qui semble être le renouvellement, tant attendu, d'une nouvelle « manne », du don du pain du ciel - veut en faire son roi. Mais Jésus n'accepte pas et se retire sur la montagne, pour prier tout seul. Le jour suivant, sur l'autre rive du lac, dans la synagogue de Capharnaüm, Jésus interpréta le miracle, - non dans le sens d'une royauté sur Israël avec un pouvoir de ce monde de la façon espérée par la foule, mais dans le sens d'un don de soi : « Le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde » (Jn 6, 51). Jésus annonce la croix, et avec la croix, la véritable multiplication des pains, le pain eucharistique - sa façon absolument nouvelle d'être roi, une façon totalement contraire aux attentes des gens.

Nous pouvons comprendre que ces paroles du Maître - qui ne veut pas accomplir chaque jour une multiplication des pains, qui ne veut pas offrir à Israël un pouvoir de ce monde, - apparaissent véritablement difficiles, et même inacceptables pour les gens. « Il donne sa chair » : qu'est-ce que cela signifie ? Pour les disciples aussi, ce que Jésus dit à ce moment-là apparaît inacceptable. C'était et c'est pour notre cœur, pour notre mentalité, un discours « dur », qui met la foi à l'épreuve (cf. Jn 6, 60). Beaucoup de disciples se rétractèrent. Ils voulaient quelqu'un qui renouvelle réellement l'Etat d'Israël, de son peuple, et non pas quelqu'un qui disait : « Je donne ma chair ». Nous pouvons imaginer que les paroles de Jésus étaient difficiles également pour Pierre, qui à Césarée de Philippe, s'était opposé à la prophétie de la croix. Et toutefois, lorsque Jésus demanda aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? », Pierre réagit avec l'élan de son cœur généreux, guidé par l'Esprit Saint. Au nom de tous, il répondit par les paroles immortelles, qui sont aussi les nôtres : « Seigneur, vers qui pourrions-nous aller ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint, le Saint de Dieu » (cf. Jn 6, 66-69).

Ici, comme à Césarée, Pierre entame à travers ses paroles la confession de foi christologique de l'Eglise et devient également la voix des autres Apôtres et de nous, croyants de tous les temps. Cela ne veut pas dire qu'il avait déjà compris le mystère du Christ dans toute sa profondeur. Sa foi était encore à ses débuts, une foi en marche ; il ne serait arrivé à la véritable plénitude qu'à travers l'expérience des événements pascals. Mais toutefois, il s'agissait déjà de foi, une foi ouverte aux réalités plus grandes - ouverte surtout parce que ce n'était pas une foi en quelque chose, c'était une foi en Quelqu'un : en Lui, le Christ. Ainsi, notre foi également est toujours une foi qui commence et nous devons encore accomplir un grand chemin. Mais il est essentiel que ce soit une foi ouverte et que nous nous laissions guider par Jésus, car non seulement Il connaît le Chemin, mais il est le Chemin.

Cependant, la générosité impétueuse de Pierre ne le sauve pas des risques liés à la faiblesse humaine. Du reste, c'est ce que nous aussi, nous pouvons reconnaître sur la base de notre vie. Pierre a suivi Jésus avec élan, il a surmonté l'épreuve de la foi, en s'abandonnant à Lui. Toutefois, le moment vient où lui aussi cède à la peur et chute : il trahit le Maître (cf. Mc 14, 66-72). L'école de la foi n'est pas une marche triomphale, mais un chemin parsemé de souffrances et d'amour, d'épreuves et de fidélité à renouveler chaque jour. Pierre, qui avait promis une fidélité absolue, connaît l'amertume et l'humiliation du reniement : le téméraire apprend l'humilité à ses dépens. Pierre doit apprendre lui aussi à être faible et à avoir besoin de pardon. Lorsque finalement son masque tombe et qu'il comprend la vérité de son cœur faible de pécheur croyant, il éclate en sanglots de repentir libérateurs. Après ces pleurs, il est désormais prêt pour sa mission.

Un matin de printemps, cette mission lui sera confiée par Jésus ressuscité. La rencontre aura lieu sur les rives du lac de Tibériade. C'est l'évangéliste Jean qui nous rapporte le dialogue qui a lieu en cette circonstance entre Jésus et Pierre. On y remarque un jeu de

verbes très significatif. En grec, le verbe « filéo » exprime l'amour d'amitié, tendre mais pas totalisant, alors que le verbe « agapáo » signifie l'amour sans réserves, total et inconditionné. La première fois, Jésus demande à Pierre : « Simon... m'aimes-tu (agapâs-me) » de cet amour total et inconditionné (Jn 21, 15) ? Avant l'expérience de la trahison, l'Apôtre aurait certainement dit : « Je t'aime (agapô-se) de manière inconditionnelle ». Maintenant qu'il a connu la tristesse amère de l'infidélité, le drame de sa propre faiblesse, il dit avec humilité : « Seigneur, j'ai beaucoup d'amitié pour toi (filô-se) », c'est-à-dire « je t'aime de mon pauvre amour humain ». Le Christ insiste : « Simon, m'aimes-tu de cet amour total que je désire ? ». Et Pierre répète la réponse de son humble amour humain : « Kyrie, filô-se », « Seigneur, j'ai beaucoup d'amitié pour toi, comme je sais aimer ». La troisième fois, Jésus dit seulement à Simon : « Fileîs-me ? », « As-tu de l'amitié pour moi ? ». Simon comprend que son pauvre amour suffit à Jésus, l'unique dont il est capable, mais il est pourtant attristé que le Seigneur ait dû lui parler ainsi. Il répond donc : « Seigneur, tu sais tout : tu sais combien j'ai d'amitié pour toi » (filô-se). On pourrait dire que Jésus s'est adapté à Pierre, plutôt que Pierre à Jésus ! C'est précisément cette adaptation divine qui donne de l'espérance au disciple, qui a connu la souffrance de l'infidélité. C'est de là que naît la confiance qui le rendra capable de la « sequela Christi » jusqu'à la fin : « Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Puis il lui dit encore : Suis-moi » (Jn 21, 19).

A partir de ce jour, Pierre a « suivi » le Maître avec la conscience précise de sa propre fragilité ; mais cette conscience ne l'a pas découragé. Il savait en effet pouvoir compter sur la présence du Ressuscité à ses côtés. De l'enthousiasme naïf de l'adhésion initiale, en passant à travers l'expérience douloureuse du reniement et des pleurs de la conversion, Pierre est arrivé à mettre sa confiance en ce Jésus qui s'est adapté à sa pauvre

capacité d'amour. Et il nous montre ainsi le chemin à nous aussi, malgré toute notre faiblesse. Nous savons que Jésus s'adapte à notre faiblesse. Nous le suivons, avec notre pauvre capacité d'amour et nous savons que Jésus est bon et nous accepte. Cela a été pour Pierre un long chemin qui a fait de lui un témoin fiable, « pierre » de l'Eglise, car constamment ouvert à l'action de l'Esprit de Jésus. Pierre lui-même se qualifiera de : « témoin de la passion du Christ, et je communierai à la gloire qui va se révéler » (1 P 5, 1). Lorsqu'il écrira ces paroles, il sera désormais âgé, en route vers la conclusion de sa vie qu'il scellera par le martyre. Il sera alors en mesure de décrire la joie véritable et d'indiquer où on peut la puiser : la source est le Christ, auquel on croit et que l'on aime avec notre foi faible mais sincère, malgré notre fragilité. C'est pourquoi, il écrira aux chrétiens de sa communauté, et il nous le dit à nous aussi : « Lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore ; et vous tressaillez d'une joie inexprimable qui vous transfigure, car vous allez obtenir votre salut qui est l'aboutissement de votre foi » (1 P 1, 8-9).